

Place Cassin : Anne Hidalgo ment (Juin 2010)

En lisant l'article paru dans le Journal du Dimanche le 13 juin, beaucoup ont pu croire que la Place Cassin était sauvée, tellement Anne Hidalgo se montrait catégorique : « *Dès le début, le maire a demandé à David Mangin que cette place soit préservée. (...) La parole est tenue (...). La place Cassin retrouvera son périmètre actuel (...). Elle conserve son aspect d'amphithéâtre évasé (...). Tout le monde devrait être satisfait* ». En réalité, nous avons découvert lors de la réunion de concertation du 16 juin que la place Cassin est bel est bien supprimée !

Les gradins, disposés en longueur au bord de la rue Rambuteau, n'offriront aucun recul pour admirer Saint-Eustache, ni aucun calme puisqu'ils seront le long des flux de la rue. Le périmètre ne sera plus du tout le même, car le nouvel aménagement est 3 fois moins large que la place actuelle, et offre donc 3 fois moins de recul. Plus de fontaines, plus d'espace plat pour faire de la trottinette ou jouer au ballon ou au frisbee. Même l'escalade de la Grosse Tête deviendra dangereuse, car elle sera placée au milieu des gradins.

A la fin de cette réunion où pas une seule des 80 personnes présentes ne s'est prononcée en faveur de cet aménagement, Fabienne Giboudeaux, adjointe aux Espaces Verts, et le garant Thierry Leroy ont conclu qu'il y avait consensus contre le projet et qu'il faudrait encore le retravailler. Mais M. Fritz, représentant de la SEURA, n'a rien voulu savoir : « *Nous devons préserver la cohérence du projet* ». C'est donc la « cohérence » du projet Mangin qui passe avant la préservation de la place Cassin, en dépit du vote unanime sur ce point des conseillers de Paris en avril 2009 ! A quoi les élus servent-ils, si c'est l'architecte qui commande ?

Anne Hidalgo ment également quand elle affirme « *Si on abandonne les projets de surface, on ne peut pas rénover le sous-sol. Il est impossible de traiter la gare sans toucher au jardin, ne serait-ce que pour créer les nouveaux accès ou faciliter les flux de voyageurs* ». C'est totalement faux : le seul nouvel accès est celui de la place Marguerite de Navarre, complètement en dehors du jardin. Les autres accès seront remaniés mais en restant au même endroit et seraient donc parfaitement compatibles avec le maintien du jardin actuel. En revanche, la RATP admet en privé que la rénovation de la gare serait beaucoup plus facile si l'on renonçait à la construction de la Canopée, car celle-ci nécessite le renforcement des piliers jusqu'au niveau des quais...

Ses assertions sur les arbres sont également fausses : « *Le problème de ces arbres, c'est qu'ils sont plantés sur une dalle, pas en pleine terre. La faible profondeur du sol les empêche de bien grandir* ». Les futurs arbres pousseront eux aussi sur dalle et n'auront pas davantage de terre, pour une raison simple : la dalle qui sert de toit au centre commercial ne supporterait pas un poids supplémentaire. C'est bien pour cette raison que, pour constituer le relief du jardin actuel, on a créé entre les deux des volumes vides, les élévissements. Quant à dire que ces arbres « *ne sont pas en bonne santé* », chacun de nous constate le contraire. Certes, en ville, tous les arbres souffrent plus ou moins, mais on ne les coupe pas tous pour autant ! On se contente d'abattre ceux qui donnent vraiment des signes de dépérissement, ce qui n'est certes pas le cas des 343 arbres que l'on va sacrifier.

Pourquoi tous ces mensonges, puisque tôt ou tard, ces aberrations deviendront évidentes pour tous ? Anne Hidalgo compte apparemment sur notre résignation. Elle se dit que d'ici le moment où la place Cassin sera démolie et où tous les arbres seront coupés, nous aurons peut-être abandonné la partie. Mais comment veut-on que les gens retrouvent le chemin des urnes si, même sur un projet en apparence aussi simple que la rénovation d'un jardin, on accumule autant d'incompétence et de mensonges ? Il y a de quoi frémir quand on pense aux projets autrement plus complexes dont nos élus ont la charge ! C'est pourquoi notre association est déterminée à rester présente sur ce projet jusqu'au moment d'en tirer le bilan final et de demander des comptes aux responsables.